



LECTURE D'IMAGES
à partir d'un triptyque réalisé par Pascale Roze Huré
Eglise Notre Dame de l'Assomption Sotteville Près de Rouen



Diaporama sur [page Emmaüs Images](#)



Pour vivre une catéchèse à partir de ces images :

1^{er} temps : faire silence pour observer

2^{ème} temps : faire décrire ce que l'on voit

3^{ème} temps : lire le texte et associer les images et les versets.

4^{ème} temps : laisser un petit temps d'expression de questions. Instaurer un débat. L'animateur aura lu les pistes ci-dessous, non pour aider à se questionner et faire avancer la réflexion.

5^{ème} temps : demander de se situer dans l'image. Faire exprimer pourquoi.

Avec de très jeunes enfants : faire remettre les images dans l'ordre de l'histoire.

1er tableau	Ce que l'on voit	Questions
	3 personnages	Cette scène évoque la rencontre, sur le chemin d'Emmaüs, de Jésus avec deux disciples. Nous sommes l'après-midi de Pâques.
	Le premier personnage central habillé de blanc et de doré avec un signe crucifère (en forme de croix) au-dessus de la tête, constitué de 3 rayons également dorés. Il porte un bâton rouge à la main droite. Sa main gauche semble inviter les 2 personnes à ses côtés à suivre le chemin qu'il indique, un chemin oblique ascendant, de couleur jaune. Son visage est souriant. Il est de face et ne regarde pas les hommes qui sont à ses côtés, mais nous regarde. Il est pieds nus. On ne distingue aucune plaie sur ses mains.	Le Christ ressuscité resplendit dans un habit de lumière, sur un chemin de clarté. Bâton du pèlerin, du berger, conduisant son troupeau. De couleur rouge pouvant évoquer la croix ? Pourquoi 3 rayons dorés ? Rappel des 3 jours avant la résurrection ? Pourquoi ne voit-on aucune trace des plaies ? Que veut nous dire le peintre ?

	<p>Deux hommes à gauche, qui semblent arrêtés. C'est le moment de la rencontre mais peut-être aussi d'attente, d'interrogation ou d'écoute du personnage central. L'homme le plus à gauche est vêtu de bleu, il est chaussé de sandales marron. Son regard est tourné vers le personnage central. L'homme à sa droite est vêtu d'un manteau vert, sous lequel on devine un vêtement rouge, et il porte des chaussures bleues. On ne voit pas son visage qui est penché vers le personnage central.</p>	<p>La mort de Jésus sur la croix paralyse les disciples. Ils n'ont pas cru à la parole des femmes annonçant qu'il est vivant. Ces événements récents les empêchent d'aller leur chemin. Quel chemin ? Regard de surprise ? d'attente ? d'interrogation ? d'écoute ? L'homme dont on voit le visage est sans doute Cléopas. L'autre a la tête penchée ; est-ce signe de tristesse ou du salut qu'il donne à celui qu'il n'a pas encore reconnu et marque de respect envers celui-ci ? Comme chez Luc, nous savons que le personnage central est le Christ (« auréole » crucifère, couleur resplendissante) mais les 2 hommes non.</p>
<p>Le décor</p>	<p>A l'arrière en haut à gauche : des couleurs sombres : noir et violet. A droite un ciel bleu, sans nuages, et du vert. En-dessous 6 silhouettes d'arbres encadrent la tête de Jésus, et tout à gauche celle d'une citadelle. Nous remarquons une opposition de couleurs dans le tableau : à gauche des teintes sombres et à droite lumineuses, et ce dans un mouvement ascendant. On note que seuls les pieds du personnage central sont dans la zone très claire ; ceux des 2 autres sont dans la seule partie rouge du sol, du même rouge que le bâton.</p>	<p>Pourquoi 6 arbres ?</p>

VERS UNE RECHERCHE DE SENS

Sommes-nous aujourd'hui sur le chemin d'Emmaüs ?

Pouvons-nous voir le Christ dans celui qui ne porte pas les marques de la croix ? Faut-il des preuves, comme pour Thomas (Jean 20,24-29) ou ses disciples (Luc 24,38-40), pour croire ?

Les 6 arbres représentent les 6 jours de notre semaine illuminés par le 7ème jour, le dimanche, jour de la Rencontre qui ressource et vivifie.

N'y a-t-il pas quelquefois des interrogations, des doutes, des enfermements qui nous aveuglent et nous empêchent de reconnaître le Christ ?

Peut-on penser que le personnage sans visage nous symbolise aujourd'hui ?

« Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14,6) Le Christ nous invite à marcher à sa suite et à passer de la mort à la vie, comme il l'a fait après la croix. Seul le Christ nous ouvre le chemin de la lumière, de la vie.

2ème tableau



3 personnages : les mêmes que dans le 1^{er} tableau.

Ils sont assis autour d'une table ronde dont la nappe est d'un blanc éblouissant semblable à celui du personnage central.

Sur la table : une assiette avec une grappe de raisin, deux feuilles de vigne et des figues ainsi qu'une coupe remplie de vin.

Blanc éblouissant de la Résurrection qui rappelle aussi celui de la Transfiguration.

Le Pain et le Vin de la Cène, qui vont décevoir les disciples. Le raisin qui est en lien avec le vin et qui peut nous renvoyer aux paraboles sur la vigne. Les figues qui rappellent le figuier, symbole de la Loi, de la Torah dans le Premier Testament : « Je suis venu non pour abolir mais pour accomplir » a dit Jésus (Matthieu 5,17). C'est une allusion à Joël (2, 22) : « La vigne et le figuier donnent leur richesse » au temps où se révélera le Messie,

		or c'est l'actualité des témoins d'Emmaüs dont les yeux s'ouvrent sur le Christ Ressuscité.
	Le personnage central a le sourire aux lèvres et son regard est tourné vers nous. De ses mains il rompt du pain. L'auréole crucifère est plus dense en rayons que sur le tableau précédent.	Sourire complice du Christ qui sait que nous l'avons reconnu et que ses disciples ne vont pas tarder à Le reconnaître à leur tour. Sourire de Celui qui est maintenant dans la Gloire. D'où son auréole qui n'est plus à 3 rayons mais qui irradie totalement.
	Le personnage en bleu exprime la satisfaction et ses mains marquent l'étonnement ou l'acceptation. On voit maintenant le visage de l'homme à droite qui est souriant ; sa main gauche désigne la coupe, et sa droite est repliée sur son torse. Tous deux regardent intensément la personne du milieu.	Le sourire de la connivence, du plaisir de ce moment privilégié où leurs cœurs sont brûlants de l'enseignement qu'ils viennent de recevoir, où leurs yeux sont sur le point de s'ouvrir. Alors que dans le 1 ^{er} tableau les 2 disciples sont à l'écart, ils sont maintenant réunis non seulement autour de la même table, mais aussi dans la même lumière. Ils sont associés au Christ ressuscité.
	A l'arrière : un porche paré de 2 colonnes, avec une arche surmontée d'un toit à deux pentes. Notons la grande luminosité qui semble sortir du tableau, grâce à la couleur jaune dorée qui enveloppe les 3 personnages	Cette entrée symboliserait-elle le temple ? Serait-ce la porte de la Jérusalem céleste ?
<u>VERS UNE RECHERCHE DE SENS :</u>		
Est-ce le sourire de Celui qui, ayant tout donné pour nous, nous convie à partager aujourd'hui le Pain de la vie avec Lui ? Ce blanc peut-il nous rappeler notre baptême, la table ronde l'hostie de l'Eucharistie ? Aujourd'hui aussi le Christ nous invite à nous souvenir que nous sommes les héritiers de la Première Alliance et à vivre la Nouvelle en Lui et par Lui. Lors de l'Eucharistie, le Christ nous invite à nous asseoir à sa table, Table de la Parole, Table du Pain et du Vin et ce faisant il nous ouvre les portes de la vie éternelle.		

3^{ème} tableau	Il n'y a plus que 2 personnes ; le personnage central a disparu. Leurs visages arborent un large sourire, leurs mains sont ouvertes en signe de don, d'acceptation ou de bienveillance. Alors que dans le 1 ^{er} tableau ils étaient arrêtés, là ils courent, ils volent presque sur un chemin qui descend en diagonale, en opposition au chemin ascendant de la 1 ^{ère} image. Ils sont entourés d'un ciel bleu intense au-dessous et bleu violet au-dessus. Sur le bord supérieur du chemin on devine des traces blanches de pas qui se dirigent vers une ville.	L'immobilité de la 1 ^{ère} image laisse place à une joyeuse course vers Jérusalem. La joie remplace la tristesse, l'abattement. Symbolique de ce chemin ascendant vers la table, où se trouve le Christ partageant le pain et le vin, puis descendant vers Jérusalem. Petits pas timides de ceux qui n'ont pas rencontré le Christ, qui ne sont pas encore sur un chemin de lumière ? Le Christ est absent mais le repas partagé, l'écoute de son enseignement les a fortifiés et c'est le cœur emplis de foi qu'ils se précipitent annoncer la bonne nouvelle à Jérusalem et au temple (dôme) qui de sombres (1 ^{er} tableau) sont devenus clarté. Le rouge du rempart souligne que c'est par le sang de la croix que la cité resplendit. Les 3 arbres verts sont-ils le rappel de la résurrection ? Eux-aussi témoignent de cette vie nouvelle. Dans l'intimité de leur cœur, les croyants sont en quelque sorte à Jérusalem.
--------------------------------	--	--



Ils courent vers une cité éclatante de couleurs vives, où l'on découvre 3 arbres verts, et où se trouve en bas à droite un dôme.
Un rempart de couleur rouge entoure la ville.

Dans le prolongement du chemin, et de Jérusalem, il y a, dans l'église de Sotteville, le tabernacle.

VERS UNE RECHERCHE DE SENS :

Comment reconnaître aujourd'hui le Christ devenu invisible à nos yeux ?

Dans ce chemin de lumière ascendant qui s'arrête à la table et qui se poursuit vers Jérusalem ne pouvons-nous voir un rapprochement avec la messe ?

L'accueil, la Parole, l'Eucharistie et l'envoi ?

Et ces petits pas blancs sur le côté, sont-ce nos pas ?

Notre cœur peut-il être aujourd'hui brûlant, comme celui des 2 disciples ?

La nourriture spirituelle reçue de Dieu et l'enseignement des Ecritures nous mettent-ils en marche pour annoncer à notre tour la Bonne Nouvelle ?

Ces disciples, qui ont repris leur route, animés d'une foi vivifiée, peuvent-ils être des modèles pour nous inciter à faire de même ?